

#1-Le Dojo de maître Lee Wong

Par Bom-Kon

Prologue

76 CA:

Je ne sais pas si ce fut un signe, mais je vis le jour en 76 CA, sous le signe de Shurr. J'imagine que son influence n'est pas étrangère à ma farouche volonté de survivre. En effet, dès mes jeunes années, je fus privé de ma famille quand mon village du Shui Dei fut rasé par une énième escarmouche en marge de la guerre.

76 - 88 CA:

Les années passant, je me forgeai un mental à toutes épreuves et mes errances me menèrent au royaume de Tiet Dei où je vécus de la générosité des gens. Pour les humains, j'imagine que voir un jeune po na semblable à une boule de poil faisait vibrer la corde sensible, je savais en jouer, assez cyniquement, mais c'était le prix à payer pour ne pas mourir de faim.

Ceci dura jusqu'au jour où un recruteur me proposa de le rejoindre dans un lieu où me seraient offerts gîte et couvert. Il m'amena au nord-ouest de la province, dans un dojo isolé au cœur des montagnes. Là, officiaient Maître Lee Wong et ses gardiens.

88 - 90 CA:

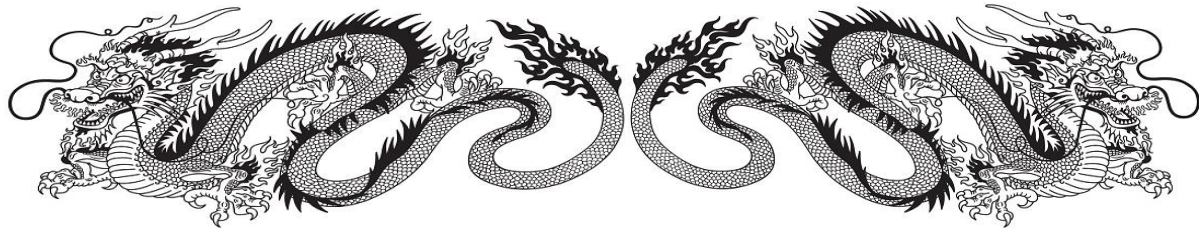
Nous étions de nombreux jeunes à avoir suivi un recruteur mais tous n'eurent pas l'honneur de suivre l'entraînement. Deux longues années d'un difficile apprentissage débouchèrent enfin sur la validation de mes capacités. J'avais suivi la voie du moine sous les ordres de Lao, un obsidien rude mais juste. J'alternais longues méditations et exercices de contrôle de mon corps.

Je me fis également de bons amis, Xiao Feng, futur gardien et Jin Bei, un danse-lame débutant mais néanmoins virtuose, ainsi qu'un autre moine, un nain nommé Yu Fu. Le rite de passage fut violent pour tous: les combats opposaient deux novices pour prouver qu'ils maîtrisaient leurs talents nouvellement acquis. Il y eut de nombreux blessés mais au fur et à mesure des victoires nous fûmes acceptés officiellement dans les rangs du dojo.

91 - 92 CA:

Les deux années qui suivirent, nous parfimes notre art. Xiao apprit à encaisser les chocs comme pas deux alors que Jin devenait aussi vif et piquant que le vent d'hiver. Pour ma part, je passais le plus clair de mon temps à méditer et à pratiquer les katas enseignés par Maître Lao.





Les mois passant, nous fûmes acceptés au sein du deuxième puis du troisième cercle. Nous devenions petit à petit des adeptes accomplis et il serait bientôt temps de quitter le dojo pour rencontrer notre destinée.

L'Histoire

92 CA:

Ce jour vint peu après notre introduction dans le troisième cercle. Une grande cérémonie festive fut organisée au cours de laquelle chacun reçut son affectation. Pour ma part, je serais envoyé auprès des gardes de la frontière nord en compagnie de Yu Fu alors que Xiao et Jin seraient affectés à la prestigieuse garde royale.

Xiao tenta de plaider ma cause auprès de Maître Lee Wong pour que je puisse rester avec eux mais la sagesse de notre vieux maître fit comprendre à mon fougueux compagnon que c'était la bonne décision.

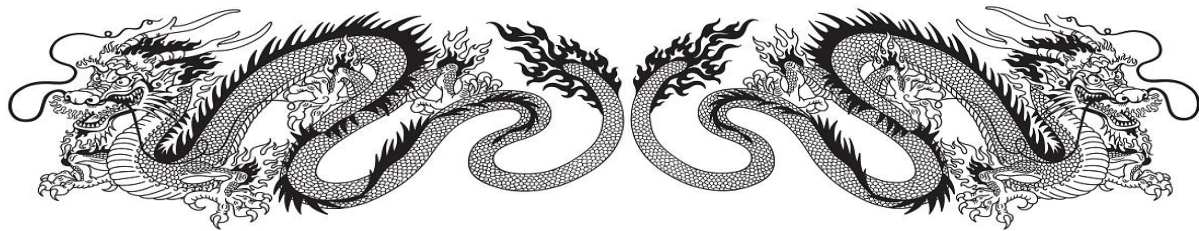
Les festivités ne durèrent toutefois pas très tard et chacun retourna à son occupation. J'étais de repos pour la nuit, en train de discuter de la somptueuse cérémonie avec Jin, quand l'alarme retentit.

Nous nous précipitâmes dans la cour principale du dojo pour voir la porte d'entrée céder sous les coups d'un bélier. En déboulèrent une horde de soldats dépareillés, des mercenaires selon toute vraisemblance! Mais pourquoi s'en prendre au dojo? Je n'eus que le temps de voir Jin foncer dans la mêlée, faisant tinter ses lames, avant de me faire assaillir par deux soudards. L'un d'eux reçut une de mes dagues en pleine poitrine mais elle rebondit sur son plastron. J'entraîperçus Xiao sur les remparts, rejoignant la mêlée en contrebas, deux flèches assassines plantées dans le flanc. Alors que j'assénai un coup magistral à la gorge de mon premier assaillant, le deuxième me retourna un coup de gourdin qui me mit au tapis et à deux doigts de l'inconscience. C'est alors que la marée ennemie m'ensevelit, me laissant comme derniers souvenirs l'image de Yu Fu s'interposant entre une lame fatale et moi... ainsi que le son du gong annonçant que le Maître était en danger. Fondu au noir...

Je repris conscience quelques heures plus tard, en pleine nuit. La neige commençait doucement à recouvrir le champ de bataille silencieux. Groggy, je tentai de me remettre sur mes pieds mais je dus m'aider de mon fidèle bâton pour me mouvoir. A ma grande surprise, je semblais être le seul survivant, les mercenaires m'ayant sans doute laissé pour mort. C'est alors que j'entendis quelqu'un: Xiao! Mais il n'était pas seul, Jin était avec lui!

Mes chers amis, quelle joie se fut de vous voir en vie! Jin m'expliqua avoir été mis hors d'état de nuire par un troll gigantesque, au visage balafré et manœuvrant une masse crépitant d'énergies magiques. Nos chaleureuses retrouvailles furent de courte durée: le Maître avait été attaqué! Nous





nous rendîmes dans la salle du gong pour y voir tous les gardiens gisant au sol, autour du Maître, dans un dernier baroud d'honneur funèbre. Nous approchant du cadavre de notre bien aimé bienfaiteur, nous nous rendîmes compte qu'il n'était pas mort malgré les blessures et les traces de brûlures (la masse du troll?!). Agonisant, il nous livra ses derniers ordres: "L'offrande de l'Empereur à son Gardien... Li Chang He, vous devez lui porter..." Puis il s'éteint comme une étoile filante...

Le chagrin fit vite place aux interrogations... que voulait-il nous dire? Après quelques réflexions, je me souvins des enseignements de Luung, le dragon guide spirituel des moines: les dragons étaient parfois appelés "gardiens". De plus, il nous apparut clair que Li Chang He était le roi du Tiet Dei. Encore fallait-il faire le lien dans tout ça. Je me rendis dans les appartements du Maître, espérant y découvrir quelque indice pendant que mes camarades arpentaient le dojo à la recherche d'autres survivants... peine perdue pour nous tous. C'est alors que je retraversais le dojo que tout m'apparut clair: la cour de l'Empereur et sa statue de bouddha, la cour du Dragon et sa statue du même nom! Je courus prendre la grosse perle des mains de la statue pour la mettre dans la griffe du Dragon. Les yeux de celui-ci se mirent à scintiller et une voix venue d'ailleurs énonça une nouvelle énigme:

*"Je suis une forme d'entraînement choisie par certains,
Je transforme en aptitude spéciale les énergies magiques,
Je permets l'élévation de l'âme et l'accomplissement de faits héroïques"*

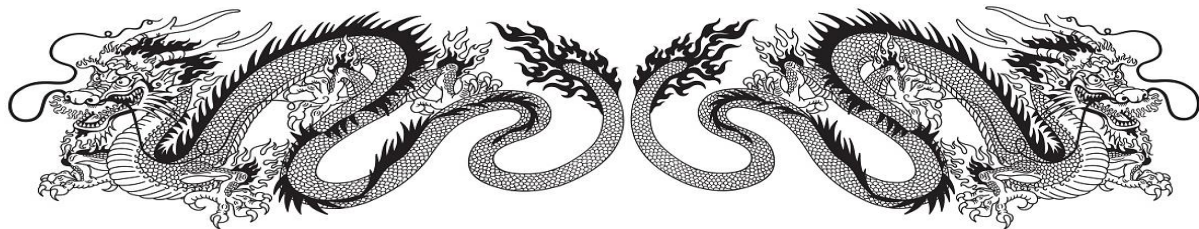
Encore dans l'euphorie de ma découverte, je lâchais ma réponse sans réfléchir: "la méditation!" Les yeux du dragon brillèrent et je m'écroulai quasi mort, mon corps crépitant d'une magie inconnue. La suite mes compagnons me la racontèrent.

Jin et Xiao réfléchirent longuement puis Jin proposa, hésitant, "le karma!". Il fut soumis au même sortilège que moi. Xiao, livré à lui-même, regarda le jour se lever, fébrile. Qu'advierait-il de nous s'il était foudroyé à son tour? Après mûres réflexions, il donna sa réponse: "la discipline". C'est alors que le dragon livra son secret, un coffret d'ébène, sans serrure. Si les mercenaires étaient venus raser un dojo comme le nôtre, il devait avoir une importance capitale. D'ailleurs, ces envahisseurs portaient, ou du moins les officiers, un mystérieux insigne représentant un soleil et une lune séparés par une goutte d'eau. La route jusqu'au roi serait longue et truffée d'embûches...

- Le voyage est parfois plus important que la destination -

Une douzaine de jours nous séparaient de Heng Na, la capitale. Avant de prendre la route, nous récupérâmes quelques maigres provisions dans les décombres du dojo alors que la neige ensevelissait doucement les morts des deux camps. Nous donnâmes une sépulture décente à nos camarades et érigeâmes un bûcher pour les envahisseurs. Avant de prendre la route, je découpai un morceau du kimono de maître Lee Huang pour me confectionner un fétiche en espérant qu'il me





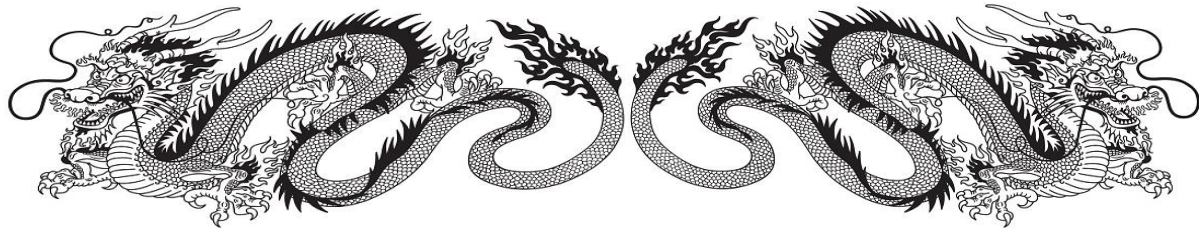
porterait bonheur. Nous prîmes la route vers le sud-est...

Pendant plusieurs jours, notre périple fut uniquement ponctué par la chasse et par une volonté farouche de ne pas nous perdre. Après tout, nous avons une mission de la plus haute importance à accomplir et il eut été fâcheux de nous égarer en route. Au cinquième jour, nous croisâmes un village dans un état aussi pitoyable que notre dojo, nous n'avions pas été les uniques victimes des raids de mercenaires. Notre attention fut attirée par des sanglots venant d'une petite maison. Nous y trouvâmes une petite fille, apparemment seule survivante du carnage, la jeune Lou Ping. Après avoir pris un peu de repos, nous repartîmes vers notre destin et les jours suivants furent exceptionnellement calmes. Au neuvième jour, un autre village se dressa sur notre route. Là aussi, aucune âme qui vive si ce n'est un feu de camp que nous décidâmes de contourner discrètement pour éviter les problèmes. Il s'avéra que les deux silhouettes qui l'entretenait nous observait également et vinrent à notre rencontre. L'une d'elles, une femme munie d'un katana, se présenta sous le nom de Su Shen et son acolyte à la peau de jade, le taciturne Bei. Nous décidâmes de prendre une journée de repos à leur côté tout en leur contant nos mésaventures. L'obsidien s'avéra appartenir à la Confrérie de Jade, fidèle à l'Empereur et donc neutre dans le conflit actuel. L'humaine se révéla être une fille du ciel, une sorte de groupement de soigneuses guerrières uniquement composé de femmes. Elle nous proposa d'ailleurs de recueillir Lou Ping pour la former dans un de leurs temples. Quelques jours plus tard, fourbus mais heureux, apparut sous nos yeux la cité royale: Heng Na.

Coupée en deux par une rivière et parée en son milieu du palais royal, la capitale se dressait devant nous. Nous fîmes le choix de nous rendre derechef auprès du roi mais rencontrer un individu de son rang n'est pas chose aisée pour de jeunes manants. Sur le chemin, je remarquais un magnifique dragon de métal amarré à la plus haute tour du palais. Quelle créature magnifique! Toutefois, Xiao douça mon émerveillement, me faisant constater que ce devait être là, le navire personnel du roi...

On nous indiqua le bureau des demandes où, après quelques attentes, Jin et Xiao présentèrent leur ordre d' enrôlement dans la garde. Me fondant dans le groupe, je suivis mes camarades, un petit mensonge n'ayant jamais tué personne, surtout quand c'est pour la bonne cause. Profitant de l'occasion, Jin tenta de demander audience au roi mais notre interlocuteur nous rit au nez malgré nos explications. Heureusement, à l'évocation du nom de notre maître (bêni soit son nom), un vieil elfe passant par-là vint s'enquérir de notre requête : Qiao Huliàn, ministre du roi et ami de Lee Huong. Lui expliquant la raison funeste de notre visite, il nous garantit une entrevue pour le lendemain. Nous occupâmes notre attente à prendre nos quartiers et à nous documenter sur cette ville immense. A cette occasion, nous apprîmes que le vaisseau amiral du roi s'appelait l'« *Iron cloud* » et était façonné à l'image de Tiet lui-même! Son pavillon, couronne dorée sur champ noir, représentait les armoiries de notre pays.





- Quand le roi parle, le sage écoute -

A l'aube, un émissaire vint nous quérir pour nous mener devant le roi. La boule au ventre, on nous introduisit dans une pièce bondée, partagée entre deux camps: le premier vêtu de noir et mené par Shaka Nuoré (t'skrang) à tendance plutôt conservatrice, le deuxième vêtu de blanc et mené par Lou Pan, un humain plutôt progressiste. Quand les questions du jour furent débattues, principalement la question des attaques dans le nord du pays, on nous invita à nous exprimer. Notre histoire fut contée par le menu et nous fûmes surpris de l'intérêt que portait le roi à nos paroles. Il dominait l'assemblée du haut de son trône et son masque ne laissait entrevoir aucune expression. A l'évocation des mercenaires, il nous indiqua d'une voix bienveillante qu'il s'agissait certainement des « *Larmes du soleil et de la lune* », menées par le seigneur de guerre Chian, des serviteurs du Shan Dei. Mais c'est la vue du coffret que nous amenions qui eut un effet que nous n'imaginions pas...

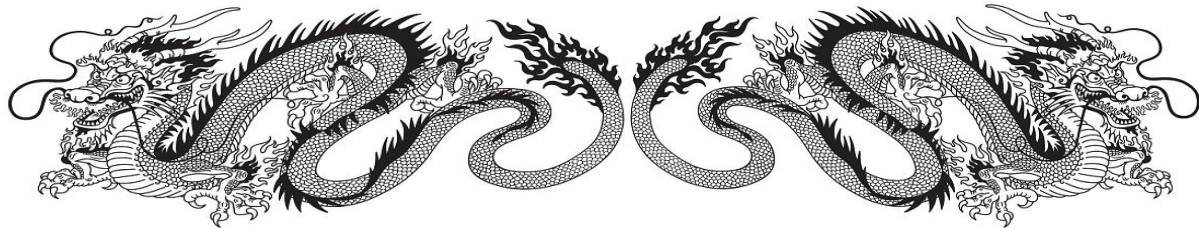
A sa vue, il fit sortir toute l'assemblée malgré les protestations. Seuls ses plus proches conseillers purent assister à la suite de la discussion: Qiao Hulan et un rude obsidien couturé de cicatrices. Le roi nous demanda alors des détails sur les dernières paroles de notre maître, malheureusement nous n'avions que peu d'information à lui livrer. C'est alors qu'il s'approcha du coffret et murmura quelques mots. A ses paroles, un petit déclic se fit entendre et le bois coulisser doucement pour révéler une couronne somptueuse qui baigna la salle de mille reflets. La couronne de Tiet Dei, un des cinq symboles impériaux, comme sur le drapeau! La légende dit que celui qui les réunira tous les cinq pourra s'asseoir sur le trône de l'Empire et deviendra donc le nouvel empereur de tout le Cathay! C'est sûrement la raison pour laquelle les mercenaires ont attaqué notre dojo! Mon sang ne fit qu'un tour, voilà une raison de plus de venger notre maître défunt! Ce dernier était d'ailleurs un frère d'arme du roi et lui vouait une confiance sans faille. Ces révélations faites, nous fûmes congédiés en attendant de nouveaux ordres...

- A mission périlleuse, héros valeureux -

Chamboulés par la discussion, nous décidâmes d'aller nous documenter sur différents royaumes ainsi que leurs symboles. Nous aboutîmes aux correspondances suivantes: Shan Dei royaume de la terre dont le symbole est un pendentif de jade, son roi est Bai Guaun Zhu, un nain libidineux et vil. For Dei royaume du feu dont le symbole est l'épée d'ivoire, est dirigé par Ki Lyu Meng, un humain très âgé dévoré par l'ambition et surtout celles de ses nombreux fils. Feng Dei royaume de l'air, arborant la robe impériale du Phoenix, se bat sous la direction de Sen Ma, un enfant de l'orage qui pourrait s'avérer un allier précieux. Shui Dei royaume de l'eau, perdu aux portes de la Forêt de l'Eternelle Errance, combattant pour le sceau impérial du dragon sous les ordres de la reine Min Zao Ye, une t'skrang.

Ces informations en poche, nous fûmes de nouveau convoqués par le roi. A cette occasion, il





nous raconta quelques-uns de ses faits d'arme et nous présenta son fils qui, tout comme Jin, évoluait sur la voie du danse lames. L'obsidien entrevue plus tôt se nommait Ku, un valeureux guerrier comme nous nous en doutions. Il nous confia alors une mission de la plus haute importance: gagner la tanière de Tiet lui-même afin de quérir son aide pour la guerre à venir. Afin de ne pas être dévoré, il nous confia la couronne qui sera autant un gage de survie qu'un fardeau à conserver coûte que coûte.

Quelques heures de préparation plus tard, nous partîmes à cheval vers le bras de rivière le plus proche afin d'y embarquer, le trajet en bateau étant bien plus rapide. Nous descendîmes quelques jours plus tard, après avoir découvert de loin la Cité Impériale, au sud des Montagnes de L'Échine du Dragon. L'ascension se révéla plus compliquée que prévue mais à force de ténacité, nous arrivâmes à gagner une première plateforme, puis une deuxième, puis une autre tandis que le froid congelait lentement nos extrémités. J'en profitai pour camoufler ma queue sous mes fourrures pour éviter l'amputation.

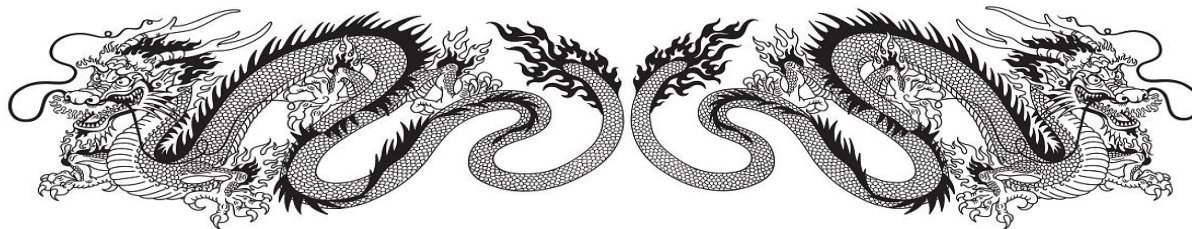
- Celui qui cherche de l'aide, qu'il regarde dans son propre cœur -

Une fois arrivés sur un plateau, nous entraperçûmes une caverne qui semblait habitée. Nous y trouvâmes un couple d'humains semblant être les adeptes d'un maître zen nain nommé Mao. Ils nous reçurent chaleureusement et nous pûmes même rencontrer leur maître à l'occasion d'une partie de Gon Ji, chacun, en tête à tête. Il en profita pour tenter de nous inculquer certains de ses préceptes mais tout cela resta très obscur. Nous profitâmes de l'occasion pour lui expliquer sommairement la raison de notre venue dans ces montagnes et ce fut le déclencheur d'une des expériences les plus impressionnantes de ma vie. Alors que le nain disparaissait dans les tréfonds de la montagne, ses acolytes nous indiquèrent de redescendre le voir. Mais là où se tenaient une petite chambre et le plateau de Gon Ji, se tenait maintenant une volée de marche sans fin. Prenant notre courage à deux mains (plus la queue), nous nous enfonçâmes dans les ténèbres...

Nous arrivâmes bientôt à une pièce au sein de laquelle nous attendait paisiblement Mao qui semblait bien plus alerte que lors de notre entrevue précédente. Rapidement, il nous guida de salle en corridor et nous pûmes constater l'activité fourmillante qui animait le cœur de la montagne. Qui eût cru voir autant de donneurs-de-nom dans les profondeurs ? Notre destination, une sorte de palais entièrement constitué de métal, était aussi splendide que terrifiante de tant de froideur. Là, notre guida s'éclipsa discrètement, non sans nous jauger une dernière fois. Je crus presque l'entendre susurrer un "bonne chance"...

C'est alors que, dans sa majesté titanesque, Tiet se dressa devant nous. Seuls ceux qui ont eu la chance (ou la malchance) de croiser un dragon dans leur vie peuvent comprendre ce que nous avons ressenti à cet instant, alors que la voix tonitruante de la créature résonnait sur les millions d'aspérités métalliques de la caverne-palais. "Qui ose me déranger de la sorte et dans quel but ?" tonna le dragon.





Nous nous hâtâmes de lui présenter la couronne du roi avant de lui énoncer la requête de celui-ci. Après nous avoir toisé, il eut pour seule réponse celle-ci : "Lors de l'affrontement final, le roi pourra compter sur mes chariots de guerre célestes." Puis il se retira dans les ténèbres d'où il était sorti.

Encore tremblotant, Mao revint vers nous pour nous guider vers la sortie. Avant de nous dire adieu, il nous indiqua toutefois que son maître souhaitait nous faire un présent. Nous repartîmes ainsi, chacun, avec une arme merveilleusement ouvragée et coulée dans un métal d'une pureté insoupçonnable.

- Quand tu ne sais pas quoi faire, revient à ton point de départ et recommence -

Nous profitâmes du retour pour visiter cette fois la Cité Impériale en coup de vent. L'ambiance n'y semblait pas plus pesante qu'ailleurs et on nous expliqua que la ville était autonome depuis la chute du dernier empereur, les membres de la Tour des secrets veillant à cette neutralité. Le reste du trajet retour se passa sans encombre et, même si le roi fut déçu de la réponse de son gardien, nous avons accompli cette mission, nous, les jeunes apprentis de maître Lee Wong!

A suivre...

